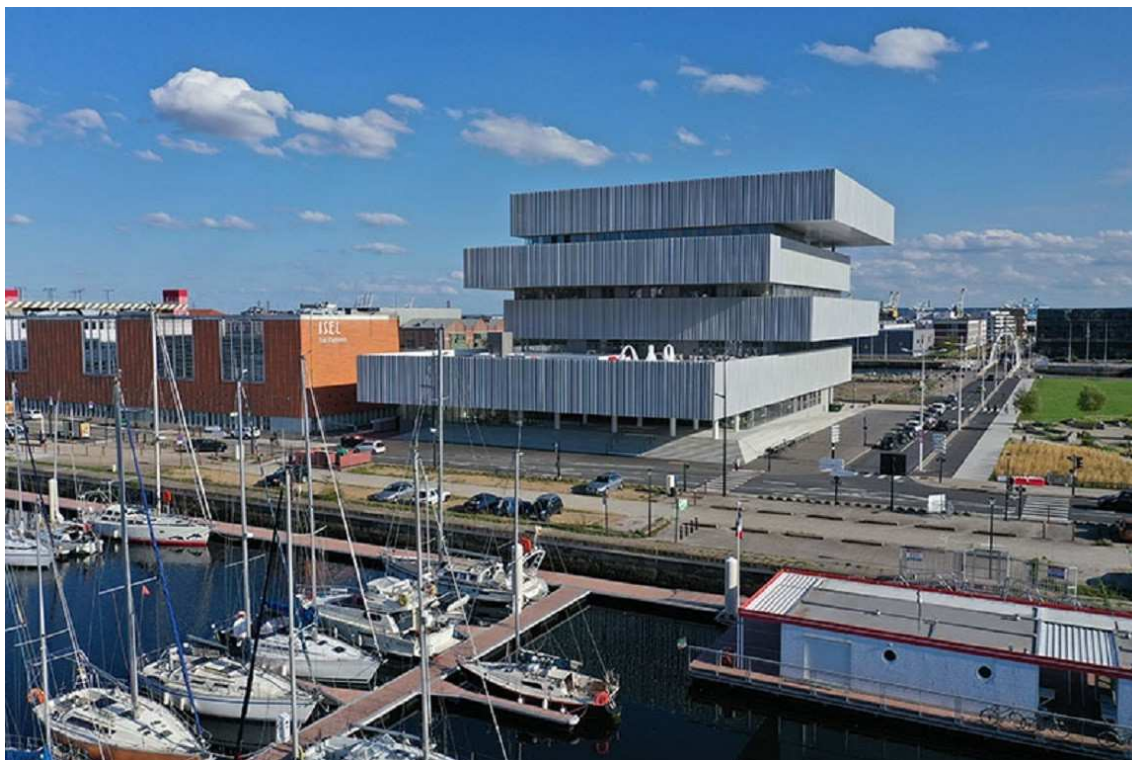


Le Havre. L'Ecole de management de Normandie dit "stop" au harcèlement

3-4 minutes

À la rentrée, l'école de commerce a lancé une plateforme de signalement et des ateliers obligatoires pour ses quelque 6 000 étudiants, dont plus de 1 300 sont scolarisés au Havre.



L'EM Normandie est engagée dans la lutte contre le harcèlement et les violences sexuelles et sexistes (©Victor Massias)

Par [Vanessa Leroy](#) Publié le 20 Sep 21 à 9:04

Harcèlement, racisme, agression sexuelle, cyber-violence...

L'École de management de Normandie, basée notamment au **Havre** (Seine-Maritime) a lancé, à la rentrée, une plateforme

numérique de signalement – em-normandie.signalement.net – à destination de ses **étudiants** (près de 6 000 tous campus confondus, dont environ 1 300 dans la cité océane).

En se connectant sur cette plateforme baptisée « Stop harcèlement », créée avec la société signalement.net, les étudiants peuvent dénoncer une agression, de manière anonyme ou non.

Objectif : « Libérer la parole et accompagner la victime », indique Julien Soreau, responsable du service Equilibre et Inclusion. « Le plus important, c'est de prendre les informations et d'orienter l'étudiant pour des soins psychologiques ou médicaux si besoin », ajoute-t-il.

Changer les mentalités

Cette initiative étudiante encouragée par la direction se veut préventive mais aussi dissuasive. Si les mouvements « Me too » ou « Balance ton porc » ont permis de mettre au jour des comportements déviants ces dernières années, l'EM Normandie s'est engagée depuis 2018 dans la lutte contre le harcèlement et les violences sexuelles et sexistes.

Dans le passé, « il y a eu des cas mais il ne faut pas se voiler la face », reconnaît la direction de l'école, pour lesquels des sanctions ont été prises. La direction, par la voix d'Isabelle Dalle, qui ne souhaite pas occulter le problème, mais au contraire « en parler » pour délier les langues ainsi que changer les mentalités et les comportements. « On ne tait pas ces sujets-là », insiste la directrice du campus. Avec un seul but : »Protéger les étudiants. »

Ateliers animés par des étudiants

Aussi la plateforme de signalement s'accompagne-t-elle de la mise en place d'ateliers baptisés « EM Engaged » imposés et animés par trois étudiants de l'école (deux femmes et un homme).

Manuel Fereira Portelas est l'un d'eux. Etudiant en Master 1 expertise du programme Grande école, il s'est de suite porté volontaire. « On fait tous partie d'une communauté d'étudiants engagés contre ces agissements, qu'on soit un homme ou une femme », explique-t-il.

Depuis la rentrée, plus de 4 000 étudiants ont déjà suivi cette sensibilisation au harcèlement rendue obligatoire cette année. C'est le cas de Marine Guyot, en première année de Bachelor Management international, arrivée de région parisienne. « C'est un bon dispositif. Il est important d'en parler, de connaître les limites », souligne la jeune femme, qui apprécie de pouvoir communiquer librement avec les trois étudiants référents d'« EM Engaged ».

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre 76actu dans l'espace [Mon Actu](#). En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.